

# Méthode herbatienne

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **31 (1902)**

Heft 19

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1041183>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

combustions, le globule sanguin (hématie) qui circule est imprégné d'hémoglobine, laquelle fixe l'oxygène atmosphérique. Cette oxydation est une *fonction* physiologique, quoiqu'elle soit aussi un fait chimique, mais qui surgit avec *adaptation* ou finalité dans le vivant. L'hémoglobine fixe encore l'oxyde de carbone, mais cette propriété chimique n'est pas une fonction, dépourvue qu'elle est d'une fin dans l'organisme <sup>1</sup>. Or, s'il est assuré que la Physiologie n'a pas, comme telle, à s'occuper des faits du corps vivant qui ne sont que physiques, chimiques, ou mécaniques, elle doit néanmoins étudier tout ce qui est fonction. Et, dès lors, comme il y a certains faits dits psychiques et psychologiques, incontestablement *conscients*, qui sont des *fonctions* (telle la sensation) comment la ligne de démarcation des faits psychologiques et des faits physiologiques serait-elle empruntée à des *modes* divers de connaissance immédiate, et à la prétendue diversité de *nature* de ces faits ?

(A suivre.)



## MÉTHODE HERBATIENNE

Vous me demandez, Monsieur le Rédacteur, si l'on doit chercher à introduire la méthode Herbart-Ziller dans nos écoles primaires.

C'est là une question grave, très complexe, à laquelle il n'est pas aisé de répondre. Cependant, au risque de paraître téméraire, je veux bien vous dire, en toute franchise, ma manière de voir, sauf à la changer, si l'on me démontre que j'ai tort. Je n'apporte ici aucun parti pris. Cette manière de voir est toute personnelle et je ne voudrais pas qu'elle fût regardée comme l'opinion bien arrêtée de notre état-major pédagogique.

Ces réserves faites, je vous dirai d'abord qu'à mon humble avis il est avantageux pour l'instituteur d'étudier le système pédagogique d'Herbart et Ziller parce qu'il renferme des règles pratiques importantes, mais je me garde de conclure qu'on doive l'introduire dans notre enseignement primaire.

Je suppose cette méthode connue de vos lecteurs ; le *Bulletin* l'a exposée à plus d'une reprise. Du reste, quelques-unes des leçons-modèles qu'il publie sont une application de ce système.

Je me contenterai donc d'émettre quelques considérations pour motiver mon opinion.

Herbart et Ziller ont rendu un grand service en appelant vivement l'attention des instituteurs sur le but éducatif que

<sup>1</sup> E. GOBLOT, *Fonction et Finalité en Revue Philosophique*, T. 47. p. 498.

l'école doit poursuivre. Il n'y avait là rien de nouveau, si vous le voulez, mais il est bon d'accentuer ce caractère essentiel de l'école que l'on perd trop souvent de vue.

Quant aux deux facteurs, l'*aperception* et l'*intérêt*, qui jouent un rôle si important dans la pédagogie herbatiennne, j'en fais deux parts : ce qui m'apparaît intelligible, bien précis dans ces concepts et ce qui me semble vague, incertain, vaporeux. Ce qui est intelligible était déjà connu et recommandé depuis longtemps dans tous les manuels de pédagogie. En effet, la psychologie demande que l'on rattache toute notion nouvelle à une notion déjà acquise (*aperception*) et que partout où il est possible d'établir un lien logique ou naturel entre les connaissances, il faut l'effectuer. C'est la loi de l'association des idées exposées dans tous les traités de psychologie. Quant à l'*intérêt*, l'*intérêt multiple*, qui doit jaillir de l'*aperception*, je dois avouer, à ma confusion, que je n'en ai jamais eu une idée claire, nette et pratique. J'ai beau lire les interprètes les plus autorisés du pédagogue allemand, l'ouvrage de Pinloche (*Herbart*), Mauxion (*L'Education par l'instruction et les théories pédagogiques de Herbart*), les articles du grand dictionnaire de Buisson sur cette matière ; ou les études éparses sorties de la plume de M. Paroz, les brochures de M. Guex, l'un des disciples les plus savants de Herbart (*Rapport sur l'Enseignement éducatif*), etc., etc., je ne parviens pas à découvrir la signification claire du mot *intérêt*, ni le rapport nécessaire qui existe entre l'association de deux idées et le *mobile de nos actes volontaires*. (Définition de l'*intérêt* donnée par M. Guex).

Qu'une notion nouvelle puisse nous fournir l'occasion de faire d'utiles digressions dans le monde moral, personne ne l'ignore ni ne le conteste. Si c'est là bien le sens de cette règle herbatiennne que l'*intérêt prend naissance quand il y a aperception*, on est obligé de convenir qu'on a exprimé, par des termes soi-disant scientifiques, une vérité presque banale que tout le monde admet et comprend.

Le Père Girard exprimait à peu près la même idée par cette maxime si connue : *Les mots pour les pensées ; les pensées pour le cœur et la vie*. Mais dans ce cas, je ne trouve ici rien de neuf.

Je serais bien surpris que les partisans de la méthode herbatiennne fassent consister l'originalité et le mérite de leur système préféré, pour une certaine part, dans ces deux éléments : l'*aperception* et l'*intérêt*.

Mais passons en revue les autres points caractéristiques de la méthode.

(A suivre.)

X.

